

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1979)

Heft: 494

Rubrik: Reçu et lu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les nouveaux espaces

Le mouvement ne date pas d'hier : les affiches, politiques ou non, sont complétées par des commandos, le plus souvent anonymes, à fin de "complément d'information". On sait que la répression s'organise contre ce mode de détournement de la publicité et qu'elle est sévère (voir la récente affaire Manpower à Genève) : les conseils de prudence lancés aux futurs détouneurs par la "Leserzeitung" (99) sont donc parfaitement justifiés, et nous nous y associons. Il reste que ce moyen d'expression a certainement de beaux jours en perspective : la direction de la Société générale d'affichage n'a-t-elle pas confié à la TLM (25 mars 1979) qu'elle avait collé pour la première fois plus de deux millions d'affiches en Suisse l'an passé (un peu plus d'un million en 1977) et que l'un des principaux obstacles à l'expansion de l'affichage restait le manque de places disponibles dans les centres urbains.

BAGATELLES

Donc les démocrates-chrétiens ont eu l'élémentaire pudeur (avant les élections nationales) de retirer leur appui à la motion Friedrich, signée au départ par 91 députés, et qui réclame un assouplissement de la politique suisse d'exportations d'armes. Enregistrera-t-on d'autres désistements ? On attend avec intérêt la suite des événements... c'est que parmi les signataires se recrutent pas mal de Romands membres des partis bourgeois, tels les libéraux Bonnard, Thévoz et Gautier, tels également les radicaux Richter, Moser, Cevey, Cossy, Girard, Junod, Corbat, Spreng, tel aussi l'UDC vaudois Teuscher.

* * *

Allons voir de plus près ce qui se passe ! C'est ce que proposent le WWF (documentation : casse postale, 1212 Grand-Lancy 2) et les voyages

Mais le détournement se pratique également de plus en plus couramment dans d'autres secteurs. Voyez, dans la nuit qui a précédé la démonstration militaire en ville de Zurich, les affiches falsifiées du "Tages Anzeiger" (d'où le dépôt d'une plainte contre inconnu).

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que la revue publicitaire "Werbung" s'était penchée sur le phénomène déjà en octobre 1977 au moment où les affiches répandues à l'occasion du vote sur la "solution" du délai avaient été largement et systématique retouchées. La conclusion du dossier : "L'affiche, espace d'un nouveau débat démocratique ? Il faut voir". C'est tout vu.

— Dans le magazine hebdomadaire du "Tages Anzeiger", la poursuite de cet intéressant travail que nous signalions sur "ce qui est permis et ce qui ne l'est pas" : cette semaine, les marchés et la vente dans la rue. Une vulgarisation précise et intelligente des normes légales et réglementaires.

APN qui organisent, du 7 avril au 8 septembre toute une série d'excursions qui ne manquent pas d'intérêt : visite d'une ferme autonome en Valais (ferme Oasis à Saxon), d'une installation de bio-gaz dans le canton de Vaud (ferme Steiner à Montherod), du futur surgénérateur de Creys-Malville, d'une installation éolienne à La Brévine (ferme Delachaux) et du barrage de la Grande Dixence. Remarquable initiative.

* * *

Cantonalisation probable des Forces motrices de Lucendro en 1984. Le Canton du Tessin vient de dénoncer pour cette année-là la concession accordée à l'ATEL ; elle sera attribuée à l'entreprise cantonale AET, mais des questions délicates doivent être réglées auparavant avec le canton d'Uri d'où provient une partie de l'eau.

* * *

Les trésoriers des multinationales ont bien des

soucis à cause du franc suisse ! "Business Week" de début février (12) mentionnait le cas d'un grand nombre d'entre eux qui ont perdu leur place pour avoir émis des emprunts en franc suisse au mauvais moment : un emprunt correspondant à 100 millions de dollars en 1969 représente une dette de 230 millions de dollars neuf ans après. A la loterie des changes, il n'y a pas que des gagnants.

* * *

Toujours aussi florissant le marché des assurances : en 1977, les compagnies spécialisées ont encaissé ("marché suisse direct") 8,3 milliards de francs de primes, soit une augmentation de 634 millions de francs (8,2%) par rapport à 1976. En tête, les assurances sur la vie (46,5% du total), puis "responsabilité civile" (14,6%), accidents (11,4%), maladie (5,9%), incendie (5,8%), casco automobile (5,2%) et transports (2,4%).

* * *

Le capital de la société éditrice du "St Galler Tagblatt" et des feuilles intégrées sera formé à l'avenir de la façon suivante, pour les "gros morceaux" : 40% pour Publicitas et une holding créée par des représentants de l'économie de Suisse orientale, et 20% pour la famille Zollikofer qui détenait autrefois le pouvoir dans l'entreprise. Encore une bonne action de Publicitas !

* * *

Les paris stupides. La palme de la dernière session parlementaire au conseiller fédéral Honegger qui, au moins si ses propos ont été fidèlement rapportés par la "Tribune de Genève" (23 mars), n'a pas hésité à soutenir que la hausse des produits pétroliers pourrait accélérer nos recherches en matière d'énergie de substitution, ajoutant en outre : "Si nous avons le courage de construire quelques centrales nucléaires de plus, les choses n'iront pas trop mal". Rappelons que ces propos d'une haute élévation de pensée étaient tenus au Conseil national où, comme l'on sait, on débat des affaires du pays.